



ISSN 1841-8333

ISSN en ligne 2261-3463

Introduction

Laura M. Herța

Faculté d'études européennes, Université Babeș-Bolyai, Roumanie

laura.herta@ubbcluj.ro

<https://orcid.org/0000-0002-1101-9693>

Dorota Jurkiewicz-Eckert

Centre de l'Europe, Université de Varsovie, Pologne

d.eckert@uw.edu.pl

<https://orcid.org/0000-0002-1931-673X>



Ce numéro se propose de regrouper des articles qui explorent, présentent, analysent et problématisent des événements sur le plan international qui ont un impact notable sur les communautés, les individus et les sociétés intérieures. Traditionnellement, l'analyse de la politique internationale évoquait une vision réaliste et, plus tard, néoréaliste, selon laquelle les phénomènes du système international généraient des réactions de la part des États et, ainsi, on pouvait observer l'interaction et le comportement des acteurs étatiques.

Cette collection de textes est fondée sur la conceptualisation des auteurs John Baylis, Steve Smith et Patricia Owens, présentée dans l'ouvrage *The Globalization of World Politics*, qui vise la globalisation de la politique et la transition d'une relation interétatique vers une autre, perçue comme globale/globalisée, interdépendante et interconnectée. Elle se rapproche plus d'une société informationnelle (telle qu'elle a déjà été décrite par les penseurs de l'École anglaise) que d'un système où l'isomorphisme est implicite et la distribution du pouvoir matériel s'avère prépondérante dans la compréhension des phénomènes à l'échelle internationale.

Du point de vue théorique et méthodologique, ce volume se penche sur des analyses interprétatives qui prennent en compte le rôle des idées partagées par des acteurs étatiques, celui des normes internationales, aussi bien que du droit international, des organisations et des institutions internationales. Par conséquent, la prémisse centrale, comme l'affirmait Alexander Wendt, est que la politique internationale est plus sociale qu'exclusivement matérielle, tandis que le pouvoir des idées, des convictions partagées et des significations intersubjectives est aussi important que le pouvoir mondial dans l'observation des phénomènes globaux et des comportements des États.

Dans les pages de ce numéro on trouvera des analyses centrées sur les événements ou les modifications structurelles se manifestant sur le plan global ou régional qui ont un impact important non seulement sur le processus décisionnel gouvernemental, mais aussi sur les groupes définis dans des termes identitaires et sur les sociétés à l'intérieur des États. La pandémie de Covid-19, la guerre en tant que moyen non légitime de résolution des différends, la relation complexe et compliquée de l'Union européenne avec les États des Balkans occidentaux représentent de tels phénomènes ou processus que l'on problématise dans cette collection de textes.

Les perspectives par lesquelles on présente, décrit et analyse ces phénomènes, ces processus et leur impact sur les individus/sociétés peuvent être encadrées dans des domaines comme la résolution des conflits et la communication de crise. Ce premier expose les modalités par lesquelles sont résolus les conflits ou les disputes. En essence, ce domaine inclut une terminologie et un cadre conceptuel pertinents pour la compréhension des accords de paix, de l'élargissement de l'Union européenne, de la médiation internationale, des normes internationales et de la capacité des organisations internationales à résoudre les conflits, tout en minimisant les effets de la guerre/du conflit armé sur les individus et la sécurité humaine. Des termes comme la négociation, la médiation, l'interdépendance, le pouvoir normatif associé à l'UE, la conditionnalité ou l'inculcation de certaines normes et standards aux pays candidats à l'UE, la prévention des conflits, leur transformation ou résolution sont utilisés et explorés dans les articles de ce numéro.

Le deuxième domaine illustre le rôle de la communication pendant des conflits ou des crises qui engendrent des modifications structurelles, des réactions de la part des décideurs politiques, mais aussi de l'anxiété et de l'imprédictibilité sur le plan sociétal. Ainsi, la nécessité d'entamer une communication efficace entre les deux plans, le politique et le sociétal, devient essentielle. La communication de crise emploie différents instruments et protocoles et vise à renforcer la stabilité, l'idée de détenir le contrôle et la perspective de dépasser la crise. La communication de crise représente le premier pas vers la gestion d'une crise et, comme il a été expliqué par W. Timothy Coombs, elle peut être définie, dans une perspective plus étendue, comme l'utilisation stratégique des mots et des actions dans le but de gérer les informations durant une crise. La pandémie de Covid-19, les conflits armés, aussi bien que leur impact sur les individus, l'Union européenne, les États européens et les Balkans occidentaux sont autant d'éléments pertinents dans ce sens.